Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Scientifique

Centre Universitaire « Salhi Ahmed » – Naama

Insitut des Lettres et des Langues

Département des Langues Étrangères

Filière de Français

Les effets de la bande dessinée dans la compréhension d'un écrit littéraire chez les élèves de la 5eme année primaire école de « Dahaoui Mbarek »

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique des langues

Sous la direction de :

Dr.Remmas Baghdad

Présenté par :

Fedaoui Fatima Zohra

Membres des jury

-Président : Mr. Rahmani

- Examinateur : Pr .Braik

Année Universitaire :

2017 - 2018

Remerciements

Grace à la bénédiction divine que ce modeste travail a été accompli.

Je tiens à remercier tout particulièrement mon encadreur Dr REMMAS Baghdad pour ces orientations tout au long de la réalisation de ce mémoire sous sa direction.

Mes sincères remerciements à mon professeur BRAIK Saadane pour ses précieuses aides.

Mes remerciements s'adressent aux membres du jury d'avoir eu la gentillesse d'accepter d'évaluer ce manuscrit

Sans oublier mes enseignants qui ont assuré notre formation durant nos études.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui ont fait tous pour ma réussite.

A mes deux frères : Zine El Abbidine et Moetez

A tous les enseignants de français du centre universitaire « SALHI Ahmed ».

Un spécial remerciement à mon amiSAHI Ridha pour son aide.

Sans oublier ma promotion avec qui j'ai passé 5ans années de bonheur.

Sommaire

- ❖ Remerciements
- ❖ Dédicace
- ❖ - Liste des tableaux et des figures

Introduction générale 4

- ➢ **Premiere partie: Cadre théorique**

1. Définitions 6
2. Pertinence de l'étude de cet objet 6
3. Le rôle de l'image 8
   - 3.1 Image et motivation des apprenants : 8
   - 3.2 l'image processus de la mémorisation : 9
4. l'image source de plaisir en classe 10
5. L'image et le texte 10
   - 5.1 l'image est équivalente du texte : 11
   - 5.2 l'image est complémentaire du texte : 11
6. le rapport texte/ image 12
   - 6.1 L'effet de supplantation de l'image sur le texte 13
   - 6.2 L'effet d'explication 13
   - 6.3 l'effet d'intégration 14

- ➢ **deuxieme partie: Cadre Méthodologique**

Introduction 16
1. Objectif 16
2. Matériel et méthode : 16
   - 2.1 Description de l'échantillon : 17
3. Procédure expérimentale 17
   - 3.1 Présentation de l'enquête : 17
   - 3.2 Description du questionnaire: 18
4. Analyse du questionnaire : 18
   - 4.1 Les résultats de questionnaire 01 : 18
   - 4.2 Les résultats de questionnaire 01 : 21
   - 4.3 Les résultats de questionnaire 02 : 22
   - 4.4 Analyses des résultats de questionnaire 02 : 24
   - 4.5 Analyse des résultats de questionnaire03 : 27
5. Discussion : 28
   - 5.1 Discussion des résultats du groupe 01 : 28
   - 5.2 Discussion des résultats de groupe 02 : 29
6. Conclusion : 31

Conclusion générale 32

- ❖ Bibliographie
- ❖ Annexes

Liste des tableaux

Tableau 1 : le nombre des élevés de la classe de 5AP2 …… ……..……...17

Tableau 2 : les résultats des réponses sur la première question (groupe 1) ……19

Tableau3 : les résultats des réponses sur la première question (groupe2). ……20

Tableau 4 : les résultats des réponses sur la deuxième question (groupe1)……22

Tableau 5 : les résultats des réponses sur la deuxième question (groupe2)……23

Tableau 6 : les résultats des réponses sur la troisième question (groupe1)…….25

Tableau7 : les résultats des réponses sur la troisième question (groupe2)……..…27

Liste des figures

Fig1 :la répartition des élèves de la classe $5AP_2$ selon le sexe……18

Fig2- la proportion des réponses des élèves sur la première question (groupe1).....…19

Fig3- La répartition des réponses des élèves sur la première question(groupe2) ……20

Fig.4-La répartition des réponses des élèves sur la deuxième question(groupe1).....22

Fig.5-La répartition des réponses des élèves sur la deuxième question (groupe 2)...23

Fig.6-La répartition des réponses des élèves sur la troisième question (groupe1)…...25

Fig.7-La répartition des réponses des élèves sur la troisième question (groupe 2)....26

Introduction générale

La bande dessinée naquit en suisse, en1827. Le pédagogue Rodolphe Toppfer en sera le précurseur avec l'histoire de Mr Vieux –bois ainsi que 06 autres albums. Déjà, ces feuilletons dessinés étaient composés de rangées d'images ayant des formats différents et contenant des bulles. En Frances, c'est en1889 que Georges Colomb, dit Christophe, donnera naissance à la famille Fenouillard.

Par contre, la première Bd française à utiliser les bulles, ou Phylactères, ne paraitra qu'en1952 avec Zig et Puce d'Alin Saint Ogan. Depuis 1970, il y a un considérable développement de la narration figurative, que ce soit pour la BD telles qu'on la définit aujourd'hui c'est à dire une suite d'images organisées en séquences racontant une histoire, a longtemps été considéré comme un support facile et sans consistances pour les enfants. On n'oublie trop souvent que la BD, qu'elle soit narrative, linéaire ou classique, reste toujours une textualisation, fut-elle en images. Or, notre réflexion porte sur l'intérêt pédagogique de la Bande Dessinée. Support accessible pour tous les enfants bons et moins bons appelée par les pédagogues le « discours de l'image ».

La B.D sollicite le sens de l'observation de l'analyse et de la synthèse. Pour que l'élève accède au sein il lui faudra comprendre ces codes. En liaison avec la technique, la BD se rapproche, des autres genres narratifs ayant recours aux images tel que le cinéma, le roman, la photo, le dessin animé ou encore l'album. Enfin, on proposera les préparation, réalisations et conclusions de projets menés dans la classe.

Notre problématique s'inscrit dans la dimension organisationnelle de la rencontre entre l'apprentissage du FLE au cycle primaire.Notre questionnement découle de nos observation en prenant comme objet d'étude ce support d'apprentissage :

-Quels effets peuvent apporter le placement de la Bande dessinée dans la compréhension d'un écrit littéraire ?

- La BD peut-elle être un moyen de motivation pour les élèves de 5éme année primaire ?

Notre problématique se décline à travers les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que la BD qui accompagne un texte peut aider et faciliter la saisie du sens d'un texte chez des apprenants –débutants dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

-Nous énonçons comme deuxième hypothèse que l'impact de la BD en classe porte surtout sur une meilleure rétention de l'information, de l'explication et de la compréhension.

Pour répondre à nos questionnements et valider nos hypothèses, nous avons suivi la démarche méthodologique qui consiste d'aborder d'une part à partir de deux chapitres le cadre théorique de référence qui comporte les concepts et outils qui interviennent dans notre objet de recherche, On rendra compte aussi des caractéristiques de la BD à partir de sa définition, son rôle et sa typologie.

Le deuxième chapitre est consacré à la partie expérimentale dans laquelle nous avons pu observer une classe de 5éme AM lors d'une séance de compréhension écrite au primaire « Dahaoui Mbarek » dans la wilaya de Naama à partir d'un protocole de recherche qui consiste à scinder deux groupes G1et G2 dont les supports sont respectivement la lecture d'un texte seul et un texte sous forme de bande dessinée. Des questionnaires ont été adressés aux deux groupes portant sur la compréhension de ces textes. Les résultats obtenus ont été interprétés et discutés.

PREMIÈRE PARTIE

CADRE THÉORIQUE

« La bande dessinée et le rapport texte-image »

1. Définitions

Plus fréquemment nommée BD (Bande dessinée) C'est une partie de l'iconosphère (monde des images).C'est un aspect de la narration figurée, catégorie très vaste, ou l'on retrouve avec des différences marquées : les dessins de Lascaux, les d'Altamira, les bas-reliefs égyptiens, la tapisserie de la reine Mathilde, le bois Protat (bois gravé en 1370 contenant la première figure émettantdes paroles dans une bulle), le roman photo, le dessin animé et le cinéma.

La B.D (Bande dessinée) est imprimée et diffusée a un nombre important d'exemplaires, elle fait partie des médias . La B.D c'est un récit a fin généralement distractive, l'étymologie américaine l'indique bien « comics, funnies »[1]

La BD (Bande dessiné) c'est un enchainement d'images. La BD c'est un récit rythmé, soumis à une interruption quotidienne ou hebdomadaire, si sa parution est comme à l'origine, dans des journaux ou magazines, entrainant un certain suspense. Les puristes séparent bandes dessinées, comics-books (petits livres de BD de moindre qualité d'édition), et récits complets de BD en albums [2]

La BD inclut un texte dans ses images, textes parcimonieux, englobés par les « bulles ». Les italiens nomment les BD « fumetti » ce qui signifie « petits nuages ».

Les académistes, nomment ces bulles « phylactères » et disent que la BD est un complexe « logo-iconographique »[3]

2. Pertinence de l'étude de cet objet

La BD (Bande dessinée) en classe ; permet au même titre que les autres supports de l'écrit, de remplir quelques-unes des missions fondamentales assignées à l'école. Parmi celles-ci et non des moindres-développer les compétences de la lecture. Cependant, lors de différentes interventions menées en classe, il semble que la BD ne devienne un support attrayant qu'à partir du moment où les enfants deviennent

[1] Manuel scolaire 1 As volume 1-2 année 2012
[2] Ibid. p25
[3] JEAN Pierre Perrin « exploitation pédagogique de la B.D »revue 813. Octobre 2000 p.27

lecteurs. En fait, les dessins de certaines BD permettent aux élèves d'imaginer une histoire sans avoir besoin de recourir au texte. Les enfants vivent aujourd'hui dans un monde noyé par l'image.

Le développement des ordinateurs et consoles de jeux prend de plus en plus d'importance dans leur quotidien. L'importance de l'image dans la société actuelle est incontestable. L'école ne peut l'ignorer et doit y former pour permettre à l'enfant d'avoir un regard critique.

L'utilisation, en classe de la bande dessinée peut servir à faire acquérir plusieurs compétences relatives à la maitrise de la langue utilisable dans tous les domaines de l'école. La bande dessinée a ceci d'intéressant qu'elle permet aux enfants de prendre conscience du schéma narratif, de la structuration du récit, sans avoir nécessairement recours à l'écrit. En effet, la narration figurative (à l'aide d'image) apporte tout autant, sinon plus, que la narration textuelle, puisqu'elle en « visualise » les différents éléments.

En fait, on peut lire des bandes dessinées en classe, tout comme on lit d'autres récits. La bande dessinée en tant qu'imprimé culturel le plus fréquenté, devrait être expliquée aux enfants. Il faut donner aux élèves les clefs de décodage de ce type de support. En effet, le support a beau être pratiqué par les enfants, ces derniers n'ont de ses codes qu'une approche empirique.

On sait que pour s'approprier la langue, il faut adopter une attitude active. La BD n'échappe par a ce principe, ainsi

> *«L'élève doit pouvoir s'exprimer et communiquer dans des situations variées : narration (terminer un récit, créer un récit avec ou sans support, modifier un récit) l'élève repend, corriger, améliore ses productions antérieures avec le souci de la qualité, de la forme et de l'expression »* [4]

La bande dessinée est par nature un produit retravaillé a plusieurs niveaux.

[4] Programme de l'école primaire 1995, www.fromapex.com

3. Le rôle de l'image

3.1 Image et motivation des apprenants :

Les facteurs affectifs jouent un rôle crucial dans l'apprentissage, il ne sont pas liés directement au processus d'acquisition, au ses cognitif n'a pas été ignorée par les pédagogues qui l'ont défini comme une source d'intérêt et d'implication baptisé sous le nom « motivation » celle-ci évoqué depuis quelques années par enseignant, élèves et chercheurs en éducation et considéré non seulement comme l'une des causes principales de réussite scolaire mais aussi la pierre angulaire de tout apprentissage réussi, c'est pourquoi l'enseignant a souvent d'une manière ou d'une autre le souci de « motiver » ses apprenants.

Les facteurs pourront être à l'origine de motivation sont nombreux, nous nous limitons seulement à l'une de ses composantes la plus importante :

> *« La matière pédagogique représentant les documents et les supports utilises lors de l'apprentissage et plus précisément aux supports iconique, il s'agit alors de partir de l'image pour motiver l'apprenant »*[5]

Ces documents semblent avoir une influence affective sur les enfants grâce à leur aspect a double fonction : ludoéducative, ils sont riches en détails et aux couleurs, ce qui correspond à la psychologie et au monde de l'enfant et procure chez ce dernier a la fois plaisir et intérêt. En effet, les couleurs sont des composantes essentielles au niveau de ces perceptions de la sensation et même de la mémorisation. Ce qui laisse dire que la mémoire effective, mêle les couleurs aux expériences, à ce propos G.Mialart confirme que :

[5] CESAR Florez : « la mémoire », 2éme Ed, presse Universitaire de France, 1974, p.39

> *« Bon nombres d'élevés ne retiennent un notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est présenté dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité. »*[6]

La présence de l'image en classe est donc susceptible d'influencer l'affect, l'esprit et l'état d'âme de l'être et spécialement lorsqu'il s'agit de l'apprentissage des langues étrangères ou sentiments, les jugements voire les attitudes des apprenants son significatives, car ils peuvent agir sur leurs performances, c'est aussi que cette charge affective exercée par l'image qui contribue à l'activation des zones du plaisir pouvant produire de l'énergie psychologique.

3.2 l'image processus de la mémorisation :

La mémorisation représente notre réservoir d'information et un outil nécessaire à la compréhension de notre environnement, bien plus elle est une condition capitale pour réussite des études car l'apprentissage ne peut se concevoir sans la présence d'une mémoire qui permet de stocker les informations nécessaires à la compréhension, que l'école doit développer et consolider dès les premières années d'apprentissage.

La mémorisation n'est pas un processus facile, au contraire c'est une activité exigeante en matière d'attention et de concentration, c'est pourquoi il est prudent de choisir les documents susceptibles d'assurer un haut niveau d'attention et de concentration tels que documents iconiques qui contribuent tant à l'élaboration de la mémorisation, dans ce contexte, César florez insiste sur le fait que

> *« L'image représente un point de départ et une source de mobilisations de processus de la mémorisation. Elle comporte souvent une ressemblance plus au moins étroite avec la réalité ou l'objet représente ce qui facilite certainement la construction de significations et de connaissances. »*[7]

Cette analogie permettra de simplifier et de concrétiser les notions et les savoirs enseignés et par conséquent d'assurer une bonne compréhension à l'apprenant, cette dernière considérée comme une condition importante voire indispensable dans la

[6] MIALART Gaston : « psychopédagogie des moyens audiovisuels dans l'enseignement du 1er degré », UNESCO , paris 1964, p126
[7] Op.cit., p.28

construction des connaissances à le même rôle dans la consolidation des éléments essentiels de ces connaissances dans la mémoire.

4. **l'image source de plaisir en classe**Bien d'arguments militent aujourd'hui, en faveur de l'utilisation de l'image en classe : l'argument de plaisir vient en premier lieu.

> *« L'image est un support agréable et synonyme de spectacle, ce qui représentait auparavant, un obstacle pour la transmission des informations et des apprentissages »*[8]

Car cela risque de perturber l'attention de l'élève et de le rendre incontrôlable. Or on sait aujourd'hui que tout processus cognitif comporte une dimension affective qui lui fournit l'énergie nécessaire pour son accomplissement de divertissement est devenu, en fait une condition impérative pour tout apprentissage efficace, la présence des dispositifs dits distrayant en classe et susceptible d'amener l'apprenant à apprendre sans s'ennuyer car elle suscite son plaisir, éveille sa curiosité, attire et mobilise son attention.

5. L'image et le texte

Notre étude sur l'image et le langage se propose d'étudier l'image en relation avec le texte. Certaines images sont intiment liées au texte qu'elles sont censées accompagner, ce ne sont pas les mêmes images qui se trouve en regard d'un article scientifique, d'une image pratique ou d'un compte rendu de débat politique, inversement , certains textes seront tributaires des images qui leur servent de support, le slogan publicitaire, la légende, les indicateurs sur schéma en sont des exemples, ces relations texte –image que nous côtoyons semblent pouvoir se différencier selon qu'elles reposent sur l'équivalence ou la complémentarité

[8] MEYRIAT et Al « les sciences de l'écrit : encyclopédie internationale de bibliologie »Paris, RETZ,1993,p.76

5.1 l'image est équivalente du texte :

Un exemple assez clair de ce type de relation est à trouver dans la figure de l'énoncé d'un problème de géométrie, dans la figure, on trouve normalement l'ensemble des données transmise par l'énoncé,

> *Cette équivalence du texte et de l'image se rencontre également dans les graphiques ici comme dans le cas du problème de géométrie, on pourrait croire à un simple transcodage, il ne faudrait toute fois pas s'y tromper, car s'il vrai que dans ces figures on retrouve le texte d'origine, il n'en est pas moins vrai qu'elles en disent d'avantage que le texte*[9]

Il faut donc rapporter des réserves à cette impression superficielle d'équivalence et prendre conscience que l'image transcodée du texte n'est plus le texte d'origine, mais un autre texte qui requiert à son tour d'être lu et interprété[10]

5.2 l'image est complémentaire du texte :

Il n'est sans doute pas nécessaire de rappeler les pages de Butar[11] pour souligner l'importance de la mise en page comme élément pertinent dans l'accès au texte, il en va de même du choix de la typographie, tant il est vrai que la lettre est image et de ce fait est expressive. Pour s'en convaincre, il suffit de s'attarder sur les sigles et de s'apercevoir que la force d'un sigle, sa capacité à être mémorisé, résident dans la force de son graphisme. Ceci nous est confirmé, par exemple, dans les cas où un logotype est substitué à un sigle difficilement visualisable.

L'image complémentaire du texte nous revoie d'abord et avant tout à la notion d'illustration, cette notion n'est pas simple ; ainsi par exemple dans le livre d'enfant, si pour l'adulte les images semblent illustrer le texte pour l'enfant aussi nous faut il repère de plus prés les fonctions de l'image quand elle accompagne un texte.

On peut la rencontrer en tant que référentiel du texte : c'est le cas des dessins qui accompagnent certaines entrées du dictionnaire, certaines petites annonces.La complémentarité du texte par rapport à l'image semble devoir d'avantage retenir notre attention dans l'optique d'une production linguistique.

[9] Op.cit., p77

L'apparition d'un texte étant nécessaire dès que l'on souhaite orienter le sens d'une image, la tâche pédagogique sera de faire en sorte que l'image soit à lire univoquement, en somme, il s'agit pour le pédagogue de proposer des contextes à l'image et à l'élève de trouver des textes qui rendront l'image adéquate au contexte proposé.

6. le rapport texte/ image

La possibilité de rencontrer des images accompagnées d'un texte ne doit pas nous faire oublier que l'image est elle-même un texte sans doute implicite mais réel. « *Comprendre un énoncé de la langue étrangère, c'est réussir à mettre un sens sur un agencement déterminé de mots*. » [10]

C'est également saisir par quel cheminement cette signification se fait jour : dans ce processus, quel est le rôle des mots ,de leur place dans la structure , mais aussi quelle est la part qui revient au non linguistique a la situation ,aux données sociolinguistiques, dans cette alchimie sémantique ? favoriser la compréhension, c'est fournir à l'étudiant clés , indices , outils lui permettant de maitriser ces réactions pour le moins mystérieuse , pour un non-initié. L'image peut-elle être l'un de ces outils ? l'idée de donner à voir le référent des mots n'est pas nouvelle.

En la reprenant à son compte et en la développant systématiquement, l'enseignement audio-visuel pensait faciliter l'accès au sens par la visualisation des mots.Nous nous attarderons dans cette partie à l'approche des apports théoriques qui portent sur la description et l'explication des mécanismes de compréhension lors du processus de lecture du rapport texte/image. Les recherches picto-verbales expérimentales portant sur le texte foisonnent. La distinction sur le plan des contraintes communicatives entre le pictural et le verbal est remarquable.

Si le mode verbal se prête aussi bien à la communication écrite et visuelle qu'à la communication orale et sonore, le mode pictural, quant à lui, se limite à la communication visuelle. La raison de faire de l'illustration un objet d'analyse à part

[10] J.BUTARD. « Image et texte. », Edition Presses Universitaires, Paris,2000,p,123

entière devient évidente lorsqu'on étudie le traitement cognitif et affectif qu'en font les individus dans des situations qui nécessitent leur mise en correspondance avec des informations linguistiques / verbales.

6.1 L'effet de supplantation de l'image sur le texte

L'analyse expérimentale effectuée par Reid et connue sous la dénomination *Picture superiority* (P.S.E)[11], effet de supériorité lié à l'image de son expérimentation, effectuée sur un groupe d'élèves de niveau secondaire, montre la présence d'un effet de supplantation de l'image sur le texte. Les élèves soumis, dans une première étape, à un texte avec image. Reid conclut à l'existence d'un P.S.E mais uniquement dans certaines conditions : d'abord il précise que lorsque ce qui doit être appris se trouve de façon redondante dans l'image et dans le texte. Lorsque les informations contenues dans le texte et l'image sont de même nature et lorsque la tâche d'apprentissage est basée sur la mémorisation.

6.2 L'effet d'explication

L'apport des images statiques au processus de compréhension est relativement connu. Levie et ses collaborateurs ont montré l'amélioration du rappel lorsque des éléments sont répétés dans le texte et l'image. Cet effet de redondance aide à l'amélioration de la compréhension dans la lecture d'un support qui associe le picturale et le verbal.

Mayer et Gyselink[12] ont montré un autre effet bénéfique et compensatoire de la présence d'image dans le texte et qui concerne la compréhension. Ces chercheurs arrivent à la conclusion suivante au cours de leur travail empirique :

> *La présence d'image dans un texte est productrice d'inférences. Ainsi au cours de ces recherches les effets positifs de l'illustration sont observés pour des questions d'inférences dont la réponse ne figure pas explicitement dans le texte.*[13]

[11] PEEK .J « Supplantation de l'image sur le texte », Vol.3, revue didactique 2010, pp 227-227
[12] MAYER et Gyselink « illustrations et modeles mentaux dans la compréhension des textes » revue l'année psychologique,2002, vol.96,n°3 pp.495-516
[13] Ibid., pp.495-516

Une variable récemment mise à jour est la légende. Le fait de nommer des parties d'une image afin de permettre à l'apprenant de comprendre et d'interpréter les illustrations correctement à un effet bénéfique sur la compréhension.

6.3 l'effet d'intégration

Un autre point important soulevé par DENIS. C'est le degré de recouvrement entre le texte et l'image au niveau du contenu. La position, la mise en texte, est importante par rapport au texte auquel l'image se réfère.

Il a été mis en évidence que, lorsque placée avant le texte, l'image peut aider à activer des connaissances antérieures ou activer un schème permettant d'organiser le matériel textuel qui suit. Une étude a montré que des étudiants étaient plus à même de transférer un apprentissage lorsque l'image et le texte y attenant sont cote à cote. L'intégration spatiale a donc un effet bénéfique sur la mémorisation.

> *« Des représentations littérales, qui codent l'apparence structurale schématique de l'objet, et de représentations propositionnelles, qui codent sous forme abstraite la liste des parties composant l'objet, leurs localisations, les relations de l'objet à l'égard de catégories subordonnées. »*[14]

[14] DENIS,M « Image et cognition »presses universitaires de France, Paris ,1989,pp 26-32

7. Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons essayé de donner une idée générale sur l'objet d'étude : la bande dessinée qui est pédagogiquement considérée comme un objet de signification. Elle englobe différents types de signes ayant plusieurs sens et interprétation c'est – à -direl'image a un rôle positif dans le domaine d'apprentissage du FLE

Deuxième partie : Cadre Méthodologique

Chapitre II : Interprétation et analyse des résultats

Introduction

Dans la première partie, nous avons montré l'importance de la bande dessinée dans le champ d'apprentissage et pédagogique et son impact sur les apprenants, son apport dans **l'enseignement/apprentissage** des langues étrangères et plus particulièrement le FLE pour les apprenants novices.

Or malgré son importance et son utilité, la partie théorique reste insuffisante pour confirmer le rôle de la bande dessinée dans l'apprentissage de la langue française par les apprenants.

Dans cette seconde partie nous opterons pour un travail empirique lié a notre hypothèse de départ :

« L'image aurait un impact positif dans l'apprentissage du FLE à l'école ».

1. Objectif

L'objet de notre recherche est de montrer que la bande dessinée a un impact incontournable dans la pratique de classe au palier du primaire en particulier dans l'apprentissage des langues. Les capacités vives et attentionnelles à cet âge, sont particulièrement sollicitées et permettent aux apprenants de développer des stratégies de lecture dans le but de comprendre en séance de lecture-compréhension.

2. Matériel et méthode :

Dans ce travail,on va remettre aux apprenants d'une même classe après les avoir scindés en deux groupes :

Un questionnaire sous forme de Q.C.M portant sur le texte proposé et analyser les résultats obtenus.

Nous nous sommes basés sur l'âge des apprenants et aussi leur niveau scolaire (5^{éme}année primaire) qui représente en effet leur 3^{éme} année d'apprentissage de la langue française.

Nous nous basons sur deux supports : le premier texte (T1) sans image. Le même texte (T2) est repris avec chaque paragraphe une image qui résume son contenu. C'est une bande dessinée dont le sujet est « le petit chaperon rouge ».

2.1 Description de l'échantillon :

Notre échantillon comprend des apprenants âgés de 10 à 11 ans. Avant de commencer notre enquête, on a eu des informations générales sur leur niveau.

1er Niveau : il y a 10 élèves qui sont considérés comme des bons élèves, ils ont obtenu des moyennes entre (08-10).

2éme Niveau : il y a 12 élèves qui sont considérés comme moyens leurs moyenne entre (05-08).

3émeNiveau : il y a 8 élèves qui sont considérés comme moins bons, ils ont obtenu des moyennes entre (03-05).

3. Procédure expérimentale

3.1 Présentation de l'enquête :

Notre enquête a été réalisée le 08 avril 2018 au primaire « Dahaoui Mbarek » a Naama classe de $5AP_2$ auprès d'une enseignante de la langue française, l'activité dans la classe à durée 45 minutes.

La classe de $5AP_2$ est une classe homogène qui est composée de 30 élèves répartis comme suit :

Tableau1 :

	La classe	**Garçon**	**Filles**
Nombre	**30**	**13**	**17**

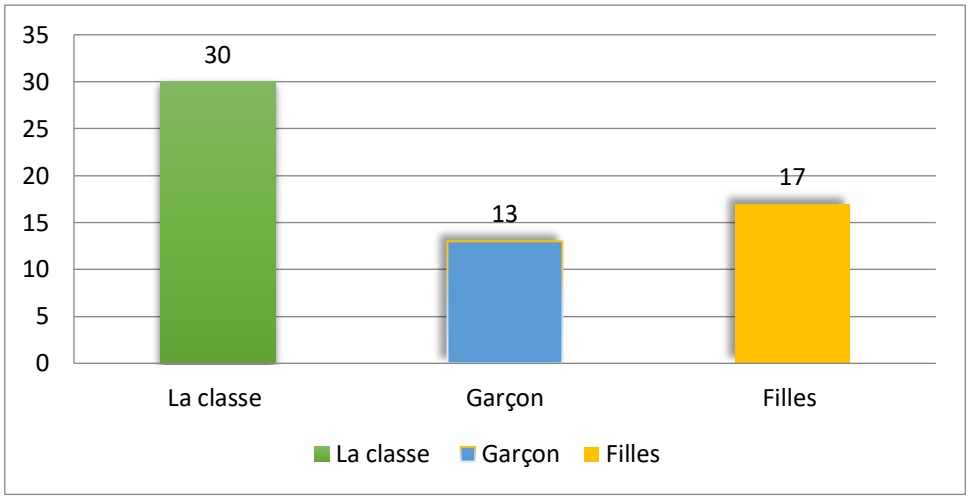


fig1- la répartition des élèves selon le sexe

3.2 Description du questionnaire:

Pour étayer notre problématique, nous avons choisi de recourir à un questionnaire destiné à 2groupes d'élèves homogènes de la classe $5AP_2$.

Le questionnaire est composé de 03 questions relatives au texte. Après la lecture, on pose les questions aux deux groupes.

4. Analyse du questionnaire :

QUESTION N^01 :

D'après vous, quel titre proposez-vous au texte ?

. La petite fille et le loup ☐

. Le méchant loup ☐

. Le petit chaperon rouge ☐

4.1 Les résultats de questionnaire 01 :

Groupe1 :

Les réponses du groupe 01 :

Nous avons obtenu les résultats suivants :

-04 élèves : pour la réponse : le petit chaperon rouge

-05 élèves : pour la réponse : le méchant loup

-06 élèves : pour la réponse : la petite fille et le loup

Les résultats sont disproportionnés chez le groupe 01. Les élèves n'arrivent pas à donner les bonnes réponses. Nous remarquons que la réponse juste est les autres réponses des élèves sont rapprochées.

Tableau N ^{0}2

Les réponses	Nombre d'élèves	Pourcentage
Le petit chaperon rouge	04	27%
Le méchant loup	05	33%
La petite fille et le loup	06	40%
Total	15	100%

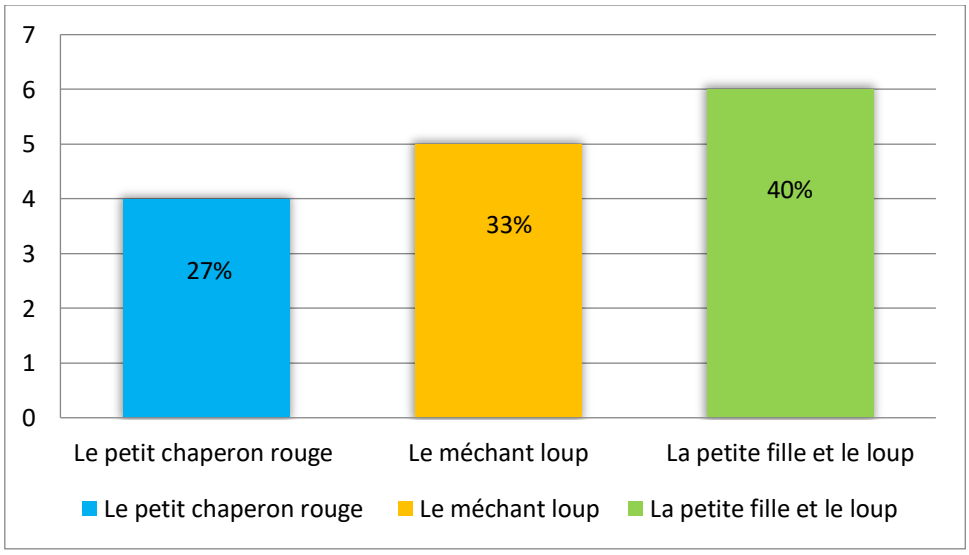


Fig2- la proportion des réponses des élèves

Le pourcentage de la réponse du groupe 1 est faible (27%). Ce tableau nous montre la difficulté de lire un texte sans image chez les élèves de ce palier.

Groupe 02 :

Le groupe qui a lu le texte sous la forme d'une bande dessinée a obtenu les réponses suivantes

-12 élèves : pour la réponse : le petit chaperon rouge

-01 élève: pour la réponse : le méchant loup

-02 élèves : pour la réponse : la petite fille et le loup

Les résultats montrent que la plupart des élèves de groupes 02 arrivent à la bonne réponse (12 élèves au total) nous remarquons que les résultats les plus faibles sont minimes c'est-à-dire une bonne compréhension du texte chez ce groupe.

Tableau N^{0}3

Les réponses	Nombres des élèves	Pourcentage
Le petit chaperon rouge	12	80%
le méchant loup	01	6.66%
La petite fille et le loup	02	13.33%
Total	15	100%

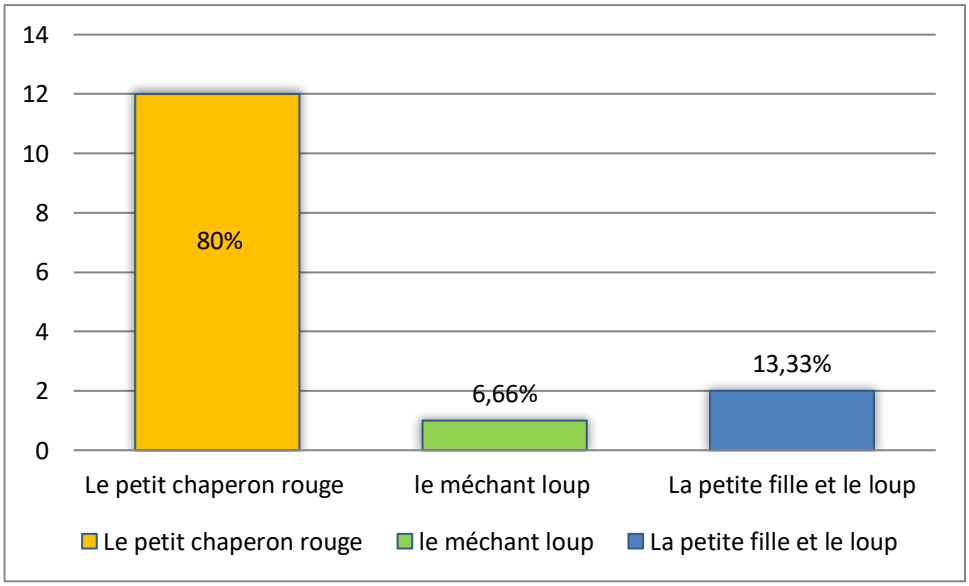


Fig3- La répartition des réponses du G2

4.2 Les résultats de questionnaire 01 :

❖ **Groupe 01 :**

Les élèves qui ont lu le texte seul

La majorité des élèves ont donné des fausses réponses, 73% reparti comme suit

- 40 % des élèves pour la petite fille et le loup

- 33 % des élèves pour le méchant loup).

Et les 27% ont donné la réponse juste.

De ce fait nous pouvons dire que les élèves qui ont la réponse juste se sont de bons élèves dans la classe ainsi qu'ils ont bien maitrisé la langue française, ils ont des compétences linguistiques que les autres élèves n'ont pas.Logiquement la question va être compliquée selon la plupart des élèves de ce groupe.

❖ **Groupe 02 :**

La plupart des apprenants de ce groupe ont répondu correctement ; c'est-à-dire ils ont obtenu 80% de bonnes réponses (le petit chaperon rouge). A partir de ce résultat nous pouvons dire que l'image est considérée comme la clé de la compréhension pour les élèves qui ont des difficultés à saisir le sens du texte. L'image dégomme l'ambiguïté dans le texte, l'image est plus explicative que l'écrit.

QUESTION N^{0}2

***Réponds par « oui » ou « non » dans les phrases suivantes* :**

a) Le Petit Chaperon Rouge ne portait pas toujours un bonnet rouge. ☐

b) Les habitants aimaient la fille. ☐

d) C'est un chasseur qui a sauvé la vie du Petit Chaperon Rouge ☐

c) Un chasseur ouvrit le ventre du Renard. ☐

4.3 Les résultats de questionnaire 02 :

Groupe 01 :

Les réponses : Nous avons obtenu les résultats suivants.

-03 élèves ont les 04 réponses justes (toutes les réponses sont justes).

-08 élèves ont 02 réponses justes et 02 réponses fausses.

-04 élèves ont toutes les réponses fausses.

-Tableau n^{0}4

Les réponses	Nombre d'élève	Pourcentage
Les réponses justes	03	20%
2 réponses sont fausses 2 réponses sont justes.	08	53,33%
Toutes les réponses fausses	04	26,66%

Ce tableau montre que le pourcentage de toutes les réponses justes est faible parce que dans ce groupe il y a la difficulté de comprendre les différents sens textuels chez les élèves.

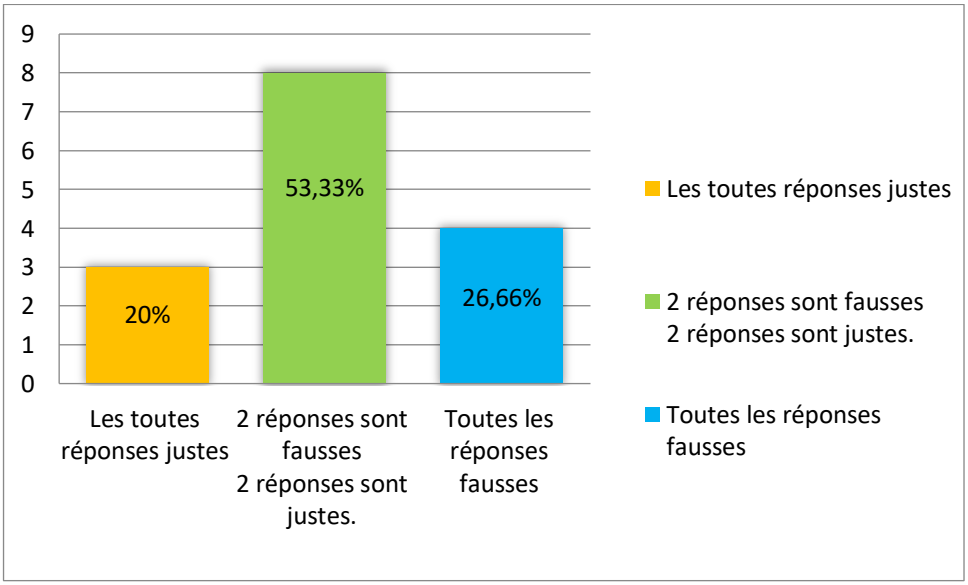


Fig.4-La répartition des réponses du groupe 1

Groupe 02 :

Les réponses :

Nous avons obtenu les résultats suivants :

-10élèves on les réponses justes.

-03 élèves ont 3 réponses justes et 1 réponse fausse.

-02 élèves ont toutes les réponses fausses.

Les résultats montrent que dans le groupe 02 la plupart des élèves arrivent a donner les bonnes réponses dix élèves au total. Nous remarquons que les résultats les plus faibles sont minimes. Une nette amélioration est observée chez ce deuxième groupe.

Tableau n^{0}5 :

Les réponses	Nombre d'élève	pourcentage
Toutes les réponses justes	10	66,66%
3 réponses sont justes 1 réponses est fausse	03	20%
Toutes les réponses fausses	02	13.33

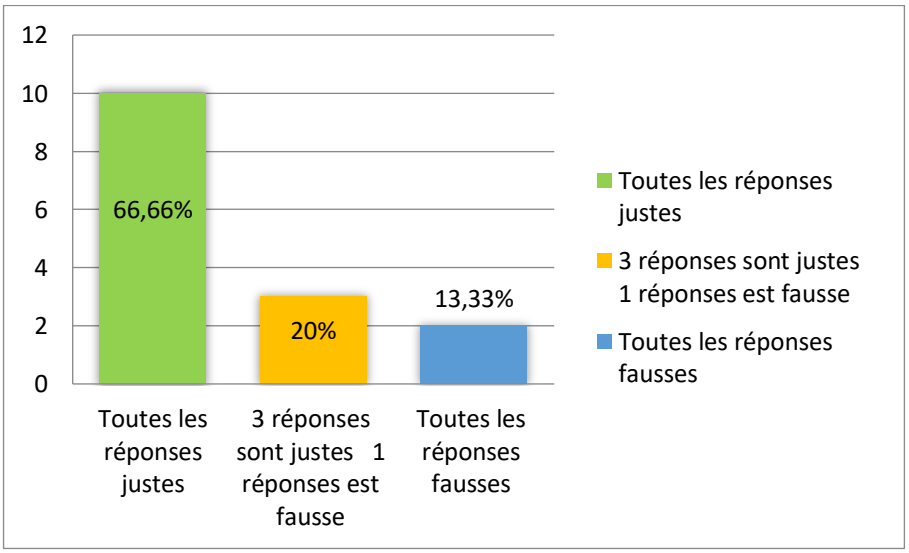


Fig.5-La répartition des réponses du groupe 2

4.4 **Analyses des résultats de questionnaire 02 :**

❖ **Groupe1 :**

La plupart des apprenants de notre procédure ont des réponses fausses soit 80% soit (08 élèves avec 2 réponses justes et 2 réponses fausses + 4 élèves ont donné toutes les réponses fausses). Et seulement 03 élèves soit 20 % leur réponses étaient toutes justes. Ce qui démontre une difficulté dans le déchiffrage a la lecture d'un texte écrit.

Ces apprenants sont au début de leur cursus dans l'apprentissage d'une langue étrangère mais ils arrivent à fournir de bonnes réponses à la lecture du texte sans illustration.

❖ **Groupe 02 :**

Le tableau nous montre que 66.66% pour les réponses juste et 33.33% pour les réponses fausses soit (3 élèves ont donné 3 réponses justes et 1 réponse fausse + 2 élèves ont donné tous des réponses fausses).

Les résultats dépassent les prévisions puisque ces élèves arrivent à donner de bonne réponses.

Une nette amélioration est remarquée. Les élèves arrivent à s'adapter au texte grâce aux illustrations qui l'entourent. Ils fournissent plus de bonnes réponses. Le taux de 66.66 % englobe la majeure partie du groupe qui a réagi à la présence de l'image et qui l'a prise en compte dans son opération de déchiffrage.

QUESTION N^{0}3

Cochez la bonne réponse :

. Le loup mangea la petite fille. ☐

. Le loup tua la petite fille. ☐

. Le loup blessa la petite fille. ☐

4-4 les résultats de questionnaire 03 :

03 élèves : pour la réponse : le loup mangea la petite fille.

05 élèves : pour la réponse : tua la petite fille.

07 élèves : pour la réponse : le loup blessa la petite fille.

Pour cette question, nous avons remarqué peu d'élève qui ont donné la bonne réponse.

Tableau N° 6

Les réponses	Nombre d'élèves	Pourcentage
Le loup mangea la petite fille	03	20%
Le loup tua la petite fille	05	33%
Le loup blessa la petite fille	07	47%
Total	15	100%

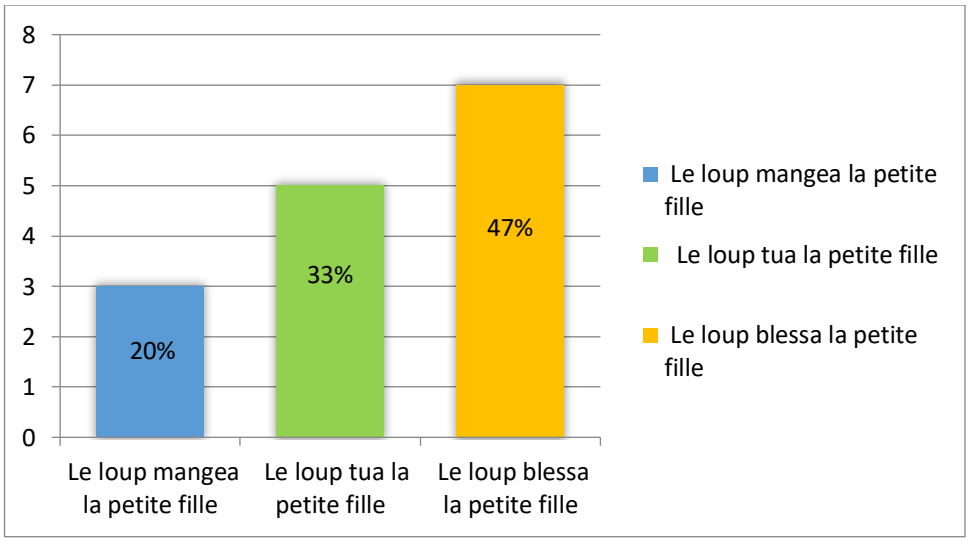


Fig.6-La répartition des réponses du groupe 1

Selon ce tableau nous avons trouvé (20%) de réponses justes et (47%) de réponses fausses, les apprenants du groupe 01 n'arrivent pas à bien comprendre le texte écrit.

Groupe 02 :

Les réponses : Nous avons obtenu les résultats suivants :

-10 élèves : pour la réponse : Le loup mangea la petite fille.

-02élèves : pour la réponse : Le loup tua la petite fille.

-03élèves : pour la réponse : Le loup blessa la petite fille.

D'après les résultats nous avons remarqué que la plupart des élèves du deuxième groupe sont arrivé à comprendre le texte grâce à l'aide des illustrations.

Tableau N^{0}7

Les réponses	Nombre des élèves	pourcentage
Le loup mangea la petite fille	10	67%
Le loup tua la petite fille	02	13.33%
Le loup blessa la petite fille	03	20%
Total	15	100%

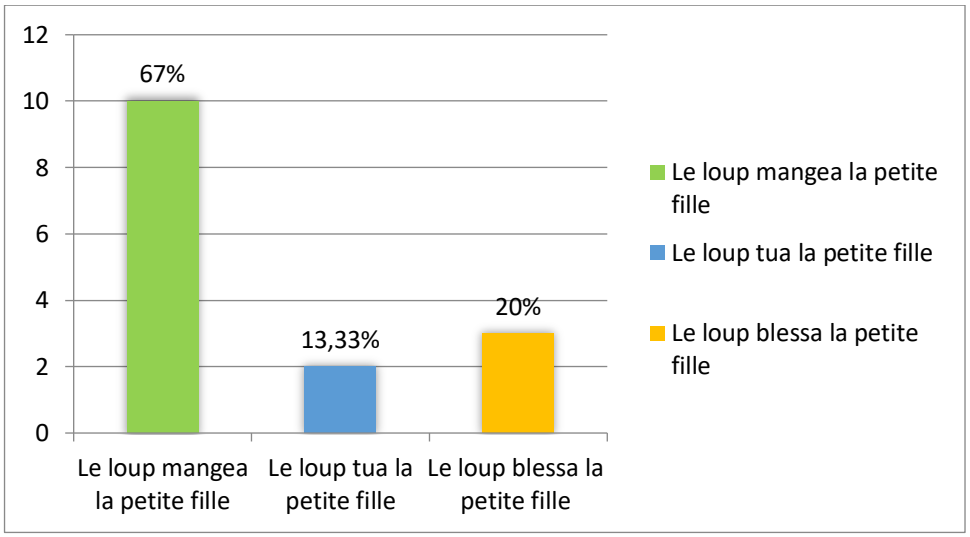


Fig.7-La répartition des réponses du groupe 2

4.5 Analyse des résultats de questionnaire03 :

Groupe 01 :

Dans cette question nous avons remarqué que la plupart des apprennent de ce groupe ont donné des fausses réponse 80% (33 % des pour le loup tua la petite fille + 47 % pour le loup blessa la petite fillef)

et les autres 20% ont donné la réponse juste.

A partir de ces résultats nous pouvons dire que les apprenants de ce groupe non pas bien saisi le sens de ce texte a l'absence des illustrations.

Groupe 02 :

Les apprenants de ce groupe ont bien répondu sur cette question c'est-à-dire 67% pour la bonne réponse (le loup mangea la petite fille).

A partir de ces résultats nous pouvons dire que les apprenants du deuxième groupe ont bien saisi le thème du texte grâce à l'exploitation de l'image , ce qui est reflété d'une façon assez claire dans leurs réponses.

5. Discussion :

5.1 Discussion des résultats du groupe 01 :

Nous remarquons à partir des résultats que les élèves éprouvent des difficultés à répondre aux questions posées du fait de la complexité du verbal.

Le manque de repères et les formes structurelles du texte n'aident pas ces derniers a répondre à toutes les questions, de ce fait nous pouvons dire que l'absence de l'image en classe primaire peut créer des obstacles a l'appropriation des apprentissages, spécifiquement l'apprentissage de la langue étrangère.

L'intuition joue un rôle important ainsi que certains indices textuels ont permis aux élèves doués de stratégies de lecture de retrouver les bonnes réponses.

Les travaux de recherche effectués sur les stratégies, rattachent de manière prépondérante les stratégies de lecture indéniablement au paramètres de lecture que sont le but ou projet de la lecture ; le texte ou le lecteur. D.Lehman et S. Moirand postulesnt que les stratégies de lecture correspondent a l'interaction de trois variables : le projet du lecture, les caractères propres au texte, et les conditions de réception du message – texte[15].

En revanche les travaux de C.Dévelotte[16] prennent en considération plutôt les caractéristiques du lecture . Elle distingue deux objets d'étude : d'une part « les stratégie de lecture » du « comment lire » des lectures qui varieraient en fonction des projets de lecture et qui correspondraient a des modes de circulation dans les textes lus ; d'autre part les stratégies qui correspondent à des attitudes/postures psychologique socioculturelles des lecteurs qui influencent la nature des reconstructions de sens.

[15] Lehman (D), Moirand (S). (1980) une approche communicative de la lecture. Le français dans le monde.n°153 p.73.

[16] Gaonac'h (D). (1990) . Les stratégies attentionnelles dans l'utilisation d'une langue étrangère. Le français dans le monde n° spétial février- mars pp.50-54.

De ce fait, nous pouvons dire que l'absence de l'image en classe primaire peut créer des obstacles à l'appropriation des apprentissages et spécifiquement l'apprentissage des langues étrangères.

5.2 Discussion des résultats de groupe 02 :

Les résultats du groupe 02 après la relecture du texte et la réponse au question posées, nous montre que les capacités attentionnelles des élèves et la présence de l'illustration a permis aux élèves de développer des inférences à la lecture du texte .

Une replanification de leur réflexion et les caractéristiques de l'image a conduit les élèves a développer des stratégies de lecture du rapport texte/ image.

Les indices redondants et les aspects figuratives de l'illustration ont facilité la relecture et aider a la compréhension, c'est – à -dire l'image considérée comme l'énergie essentielle pour accomplir les différents taches.

Plus encore, l'image est complémentaire du texte grâce à ses caractéristiques (les couleurs, les indices). Et quelque fois l'image joue le rôle du texte parce que à partir des images accompagnent va faciliter la compréhension à partir des différents sens qui illustrent l'image (les indices : de notre texte. La petit fille, le loup, le chasseur ... ets)

Les chercheurs ont montré l'amélioration du rappel lorsque des éléments sont répétés dans le texte et l'image. Cet effet de redondance aide à l'amélioration de la compréhension dans la lecture d'un support qui associe la pictural et le verbal.

Ainsi au cours de ces recherches les effets positifs de l'illustration sont observés pour des questions d'inférences dont la réponse ne figure pas explicitement dans le texte.

La position, la mise en texte est importante par rapport au texte auquel l'image se réfère. Il a été mis en évidence que lorsque placée avant le texte, l'image peut aider à activer des connaissances antérieures ou activer un schéma permettant d'organiser le matériel textuel qui suit. Une étude a montré que des étudiant étaient plus même de transférer un apprentissage lorsque l'image et le texte y attenant sont cote à cote. L'intégration spatiale a donc un effet bénéfique sur la mémorisation.

Ces chercheurs arrivent a la conclusion suivante au cours de leur travail empirique : la présence d'image dans un texte est productrice d'inférences. Les rapports de complémentarité entre l'expression verbale et non verbale d'une connaissance sont ainsi démontrés sur la base de ces diverses théories et recherches que nous avons exposées. Principalement entre le texte et l'image une relation qui s'inscrit dans le cadre de notre travail empirique ou l'extraction, la mémorisation, la restitution d'informations et la compréhension sont mises en évidence.

L'intervention de l'image lors de l'enseignement/ apprentissage du FLE est un moyen de construction des savoirs elle enrichit les connaissances et le vocabulaire de l'apprenant en lui montrant des images qui ressemblent aux objets réels. D'après P.BRETON & S.PROULX : « les images gardées en mémoire devaient y être formées selon des rapport de dépendances réciproques »[17]

L'image assure la transmission des informations par le fait qu'elle est motivante et elle valide la compréhension chez les petits apprenants.

[17] P.BRETON & S.PROULX , l'explosion de la communication, Casbah, Alger, 2000, p.62

6. Conclusion :

l'image joue un rôle dans la mémorisation, et elle facilite la compréhension ce qui facilite l'apprentissage, parce qu'elle attire l'attention de l'apprenant. Grace à ses deux fonctions, d'abord affectif puisqu'elle aide et facilite la compréhension du texte dans l'apprentissage comme on vient de constater dans notre expérimentation qui a validé l'hypothèse que nous nous sommes posés au départ.

A partir des résultats, nous pourrons dire que l'image dans ce cas est considérée comme un moyen de facilitation. Surtout pour les apprenants qui rencontrent des difficultés à saisir et comprendre le sens du texte.

Donc l'apprenant qui se heurte à une langue qui est étrangère pour lui s'est trouvé devant une stratégie qui lui permet de comprendre et d'apprendre les mots nouveaux en toute simplicité au lieu d'aller d'une langue a l'autre et de chercher l'équivalant du mot en français dans la langue première, l'image fait éviter aux enseignant la perte du temps G.MIALARET affirme que : *« un apprentissage bien fait permet de gagner beaucoup de temps et d'obtenir des résultats féconds, il donne à l'élève des méthodes de travail lui permettant de progresser »*[18]

Il est important d'intégrer cette technique d'apprentissage dans l'enseignement de français en classe durant toutes les premières années, car l'image représente des situations.

De la vie quotidienne de l'enfant comme elle peut intervenir tout au cour de la séance et elle permet à l'élève d'agir dans une situation de communication en économisant le temps afin de présenter plus d'informations et de savoirs par le fait que le maitre ne se met pas à parler beaucoup dans cette perspective l'image remplace l'explication qui est autant méticuleuse et ennuyante.

Lorsqu'un maitre utilise une stratégie simple dans son enseignement, et quand il refuse le recours à la langue maternelle ou une traduction des énoncés , l'élève fait correspondre image au mot et il enregistre l'information très vite.

[18]**MIALARET** (G) , « Introduction a la pédagogie », presses universitaires , France, 1967,p.85

Conclusion générale

Conclusion générale :

A partir des résultats et les données relevés de notre enquête et notre procédure expérimentale menés nous conduit a dire que :

- Parmi les support les plus importants auxquels l'enseignent d'une langue étrangère peut avoir recours c'est « l'image ».

- L'image aide l'enseignant de la langue française au niveau des écoles primaires dans la réalisation des différentes taches car l'image attire, motive et facilite la compréhension chez l'apprenant.

L'image a une double fonction :

D'une part elle assure une fonction didactique (puisqu'elle aide à la compréhension).

Et d'autre part elle remplit le rôle de support ludique ayant le pouvoir de produire le plaisir d'apprendre chez le jeune apprenant.

Enfin la comparaison des résultats de deux groupes de notre démarche expérimentale confirme que l'efficacité de l'image dans l'apprentissage du FLE est clairement vérifiée ce qui nous permet de valider notre hypothèse selon laquelle : « l'image a un impact positif dans le domaine enseignement / apprentissage du FLE a l'école primaire ».

Cette opération permet d'animer une activité psychique l'ors de déchiffrage du signe, cette activité permet de combiner, de stoker et de mémoriser l'information.

En enseignement des langues étrangères attiré l'attention des apprennent est le but de tout enseignement, car l'enfant se met inconsciemment a d découvrir tous ce qui est affichés sur le murs de la classe avec une grande joie.

La vie quotidienne et le vécu de l'enfant lui permettent de garder certaines images qui facilite la compréhension de la langue étrangère, par le fait que l'enfant comparait l'image disponible en classe avec celle de la nature, en prononçant le nom des objets illustrés en langue étrangère, pour arriver a lire et / ou déchiffrer l'mage il faut que l'observateur ait des capacités qui lui permettent de bien recevoir le concept.

Ces facteurs renforcent l'apprentissage du FLE chez des apprenants arabes sans être imposer aux élèves d'apprendre des listes de mots par cœur parce que l'enfant ne peut pas apprendre dans l'ennui et la passivité.

Bibliographie

Bibliographie

- CESAR Florez : « la mémoire », 2éme Ed, presse Universitaire de France, 1974

- DENIS, M « Image et cognition » presses universitaires de France, Paris ,1989

- Gaonac'h (D). (1990) . Les stratégies attentionnelles dans l'utilisation d'une langue étrangère. Le français dans le monde n° spatial février- mars

- JEAN Pierre Perrin « exploitation pédagogique de la B.D » revue 813. Octobre 2000

- J.BUTARD. « Image et texte. », Edition Presses Universitaires, Paris,2000

-Lehman (D), Moirand (S). (1980) une approche communicative de la lecture. Le français dans le monde.n°153

- MAYER et Gyselink « illustrations et modeles mentaux dans la compréhension des textes » revue l'année psychologique,2002, vol.96,n°3

- Manuel scolaire 1 As volume 1-2 année 2012

- MEYRIAT et Al « les sciences de l'écrit : encyclopédie internationale de bibliologie » Paris, RETZ,1993

- MIALARET Gaston : « psychopédagogie des moyens audiovisuels dans l'enseignement du 1er degré », UNESCO , paris 1964

- MIALARET Gaston : Introduction a la pédagogie, presse universitaires, France, 1967

-MIALARET (G) , « Introduction a la pédagogie », presses universitaires , France, 1967

-PEEK.J « Supplantation de l'image sur le texte », Vol.3, revue didactique 2010

-P.BRETON & S.PROULX , l'explosion de la communication, Casbah, Alger, 2000

Sitographie :

Programme de l'école primaire 1995, www.fromapex.com

Annexes

Questionnaire accompagné

Ce questionnaire est adressé aux apprenants du collège « DAHAOUI Yahia » classe $5^{ème}$ Ap_2

QUESTION N^{0}1 :

D'après vous, quel titre proposez-vous au texte ?

. La petite fille et le loup ☐

. Le méchant loup ☐

. Le petit chaperon rouge ☐

QUESTION N^{0}2

***Réponds par « oui » ou « non » dans les phrases suivantes* :**

a) Le Petit Chaperon Rouge ne portait pas toujours un bonnet rouge.

b) Les habitants aimaient la fille. ☐

d) C'est un chasseur qui a sauvé la vie du Petit Chaperon Rouge ☐

c) Un chasseur ouvrit le ventre du Renard. ☐

☐

QUESTION N^{0}3

Cochez la bonne réponse :

. Le loup mangea la petite fille. ☐

. Le loup tua la petite fille. ☐

. Le loup blessa la petite fille. ☐

Résumé de : Le petit Chaperon Rouge

C'est l'histoire d'une fillette très jolie qui porte un petit Chaperon rouge fait par sa mère et tout le monde l'appelle "Le petit Chaperon rouge".



Un jour, la grand-mère du petit Chaperon rouge tomba malade. Sa mère lui dit de lui apporter une galette et un petit pot de beurre.



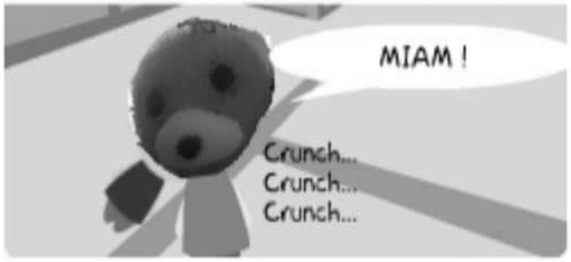
Pour aller chez sa grand-mère, elle passa par la forêt. Elle y rencontra Compère le loup. Le loup lui dit qu'il voulait aller voir la grand-mère lui aussi.



Le loup arriva chez la grand-mère avant la fillette et il mangea la pauvre vielle dame. Ensuite il alla se coucher dans le lit en attendant la petite fille. Quelques minutes plus tard, elle arriva.



Le petit Chaperon rouge entra, et elle pris le loup pour sa grand-mère. La fillette lui parla, et le loup lui sauta dessus et la mangea !!!!





Le Petit Chaperon Rouge

Il était une fois, une fille si jolie et si gentille que tout le monde l'aimait. Tous les habitants du village l'appelaient le Petit Chaperon Rouge car elle portait toujours un bonnet rouge que sa grand-mère lui a donné.

Un jour, elle rendit visite à sa grand-mère qui habitait dans la forêt, mais sur son chemin, elle rencontra un loup. Il s'approcha d'elle et commença à lui parler doucement. La petite fille confiante s'avança tout près, alors l'animal l'avala d'un coup. On chercha Chaperon rouge pendant une semaine mais on ne l'a pas trouvé. Un chasseur rencontra le loup, il lui ouvrit le ventre et en sortit la pauvre petite fille étourdie mais bien vivante.

Depuis ce jour, petit Chaperon rouge ne parlait jamais aux étrangers.